

Jean-Jacques
Rousseau*Les Rêveries du
promeneur solitaire*

1782

Un paysage romantique

Dans la cinquième promenade, Rousseau parle de l'île de Saint-Pierre au milieu du lac de Biemme. Il évoque des souvenirs heureux au cours de ses promenades où le contact avec la nature était source de bonheur.

De toutes les habitations où j'ai demeuré (et j'en ai eu de charmantes), aucune ne m'a rendu si véritablement heureux et ne m'a laissé de si tendres regrets que l'île de Saint-Pierre au milieu du lac de Biemme. Cette petite île qu'on appelle à Neuchâtel l'île de la Motte est bien peu connue, même en Suisse. Aucun voyageur, que je sache, n'en fait mention. Cependant elle est très agréable et singulièrement située pour le bonheur d'un homme qui aime à se circonscire¹ [...].

Les rives du lac de Biemme sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près ; mais elles ne sont pas moins riantes. S'il y a moins de culture de champs et de vignes, moins de villes et de maisons, il y a aussi plus de verdure naturelle, plus de prairies, d'asiles ombragés de bocages², des contrastes plus fréquents et des accidents³ plus rapprochés. Comme il n'y a pas sur ces heureux bords de grandes routes commodes pour les voitures, le pays est peu fréquenté par les voyageurs ; mais qu'il est intéressant pour des contemplatifs solitaires qui aiment à s'enivrer à loisir des charmes de la nature, et à se recueillir dans un silence que ne trouble aucun autre bruit que le cri des aigles, le ramage⁴ entrecoupé de quelques oiseaux, et le roulement des torrents qui tombent de la montagne. [...]

On ne m'a laissé passer guère que deux mois dans cette île, mais j'y aurais passé deux ans, deux siècles, et toute l'éternité sans m'y ennuyer un moment, quoique je n'y eusse, avec ma compagne, d'autre société que celle du receveur⁵, de sa femme et de ses domestiques, qui tous étaient à la vérité de très bonnes gens et rien de plus, mais c'était précisément ce qu'il me fallait. Je compte ces deux mois pour le temps le plus heureux de ma vie et tellement heureux qu'il m'eût suffi durant toute mon existence sans laisser naître un seul instant dans mon âme le désir d'un autre état.

J.-J. Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaires*,
Paris, Garnier-Flammarion, 1964

1 se circonscire : se limiter.

2 bocages : petits bois.

3 accidents : déformations, reliefs du terrain.

4 ramage : chant de divers oiseaux dans les ramures des arbres ou des buissons.

5 receveur : fermier qui a hébergé Rousseau sur l'île.

ANALYSONS LE TEXTE

Première lecture

- 1 **Le lieu** ■ Donnez toutes les informations présentes dans le texte et dans l'introduction concernant le lieu.
- 2 **Les thèmes** ■ Quels sont les thèmes dominants dans ce texte ?

Lecture analytique

- 3 **Le registre** ■ En vous appuyant sur l'analyse des champs lexicaux, de l'énonciation et des expressions employés, dites quel registre domine dans ce texte.
- 4 **La nature** ■ L'auteur est confronté à la nature de l'île.
 - a Comment décrit-il l'île ?
 - b Quelle importance la nature prend-elle dans le texte ?
- 5 **La fuite du temps** ■ Relevez les mots appartenant au champ lexical du temps. En quoi la présence de ce champ lexical donne-t-elle une tonalité élégiaque au passage ?

Réflexion et interprétation

- 6 **Commentaire** ■ L'auteur décrit le lieu de ses promenades à l'aide de tons caractéristiques des écrivains du XIX^e siècle. Dans quelle mesure cet extrait est-il annonciateur du Romantisme ? Comment l'auteur introduit-il l'importance de la sensibilité, de la méditation, du spectacle de la nature et de la fuite du temps, thèmes centraux de la sensibilité romantique ? Faites un commentaire du texte pour répondre à ces questions (180-200 mots). Dans le développement, vous pouvez suivre les axes de lecture proposés :
 - les thèmes :
 - la sensibilité (l'expression des sentiments de l'auteur) ;
 - la méditation (la solitude et la contemplation) ;
 - la vision de la nature :
 - l'harmonie de l'homme avec la nature permettant de retrouver son authenticité ;
 - la fuite du temps :
 - les regrets de l'auteur.